tardé par les glaces; nous n'avons eu encore que deux jours de chaleur et hier toute la journée un gros feu dans ma cheminée me disait assez que les fleurs ne s'épanouissent point ici au mois de mai.

Adieu, bonne et bien chère mère, priez beaucoup pour moi. Je vous écrirai une lettre au milieu de l'été que vous recevrez avec celle-ci. J'aurai alors de vos nouvelles. Embrassez bien de ma part tous les parents et amis, surtout mon bon oncle et ce cher Louis. Je vous embrasse de toute l'affection que vous savez que je vous porte.

Tout à vous,

ALEXANDRE.

Un Homme Sincere

Tout ce qui honore la famille de l'illustre Mgr Taché intéresse le Manitoba et le Nord-Ouest. C'est à ce titre que nous reproduisons l'article suivant de *La Patrie*, intitulé "Souvenirs":

" M. Hector Fabre, commissaire du Canada, à Paris, profite de la nomination par le roi Edouard de M. E. E. Taché, assistant-commissaire des terres de la province de Québec, comme compagnon de l'Ordre du Service Civil d'Angleterre, pour publier quelques-uns de ses souvenirs. Il dit:

" 'Son illustre père, le colonel sir Etienne-Pascal Taché, a joué dans notre histoire un rôle que, seul à ce tournant de notre destinée, il pouvait remplir. Sans diminuer ni sir John Macdonald, ni sir Georges Cartier, on pourrait dire qu'il a été le père, reconnu de tous, de la Confédération, tiraillée au berceau par de nombreux parrains. Il est en outre parvenu à la postérité par un mot devenu historique. *Le dernier coup de canon tiré en Amérique, en l'honneur du drapeau anglais, le sera par un Canadien-Français*, dit-il un jour à Montmagny.

" 'Cela sent la poudre. L'image est belle, mais un peu ambitieuse. Canon, c'est beaucoup dire; un geste hissant le drapeau suffisait à témoigner de notre loyalisme traditionnel.